

Magda Hollander-Lafon, un appel à la vie contre la noirceur d'Auschwitz

Juive hongroise, déportée à Auschwitz-Birkenau à 16 ans, Magda Hollander-Lafon est décédée à l'âge de 96 ans, dimanche 26 novembre 2023, à Rennes.

Elle était l'une des dernières survivantes françaises de la Shoah.

Elle était l'une des derniers témoins de la Shoah. Magda Hollander-Lafon, déportée en février 1944 à l'âge de 16 ans à Auschwitz-Birkenau, est décédée ce dimanche 26 novembre à Rennes (Ille-et-Vilaine), où elle résidait.

Survivante du camp où sa mère et sa jeune sœur furent gazées, emmurée dans ses souffrances et une terrible culpabilité, elle avait gardé le silence sur ce passé jusqu'à ses 40 ans. Quand, en 1978, elle entend un négationniste déclarer que, « à Auschwitz, on n'a gazé



Jean-Michel Niester/Ouest-France/MaxPPP

que des poux», elle se souvient des « quatre petits bouts de pain » donnés par une mourante à Auschwitz, et des mots prononcés dans un souffle : « Prends. Tu es jeune, tu dois vivre pour témoigner de ce qui se passe ici. Tu dois le dire pour que cela n'arrive plus jamais dans le monde. » Dès lors et tout au long de sa vie, Magda Hollander-Lafon ne

cesse d'aller à la rencontre des collégiens et des lycéens. Et fait de ces « quatre petits bouts de pain » le titre de son témoignage (Albin Michel, 2012), pour lequel elle reçoit le prix du livre de spiritualité *Panorama-La Procure*. « Il me fallait transformer cette mémoire de mort en appel à la vie », expliquait-elle à *La Croix L'Hebdo* en avril 2021. Elle reçut la Légion d'honneur en 2017.

Après la Libération, elle avait passé plusieurs années dans un orphelinat en Belgique, avant d'entreprendre des études d'éducatrice, puis de psychologue pour enfants. C'est dans ce lieu que, en août 1945, elle avait découvert le Nouveau Testament. « J'ai ouvert les Évangiles au hasard et suis tombée sur "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger..." (Mt 25, 35). Je me suis dit : Jésus m'intéresse ! », racontait-elle encore à *La Croix L'Hebdo*. Baptisée à 23 ans à Bruxelles, Magda Hollander-Lafon s'est attachée à

approfondir sa double appartenance au peuple juif et au Christ.

Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes (Ille-et-Vilaine), se souvient avec émotion de son regard chaleureux et de sa confiance en la vie. Leur amitié s'était nouée lors de la parution du livre de Mgr d'Ornellas, *Juifs et chrétiens, frères à l'évidence* (Odile Jacob, 2015).

« Sa parole oblige à se souvenir du drame indicible de la Shoah, a-t-il écrit dimanche soir sur le réseau social X. Son amitié m'a touché très profondément et a nourri des rencontres si simples et inoubliables. Elle savait qu'elle allait vers l'Éternel et en était sereine. Magda Hollander-Lafon demeurera une lumière d'espérance en la vie. Son regard restera dans le cœur de tous ceux qui l'ont croisée. » Les obsèques auront lieu vendredi 1^{er} décembre à 14 h 30, en l'église Saint-Augustin de Rennes.

Geneviève Pasquier